Motu *

(titre provisoire)

Compagnie Nina La Gaine / Saint-Nazaire

Le Projet

La nouvelle création de la Compagnie Nina La Gaine mettra en scène le parcours d'une femme qui, en voulant construire une famille via l'adoption d'un enfant, va elle-même être adoptée par une autre, la famille polynésienne qui lui aura donné cet enfant, qui l'aura choisie, elle. A travers 3 voyages, la recherche - le don - le retour, elle nous raconte comment cette rencontre avec cet archipel et ses habitant.es a bouleversé sa vie, l'a changé radicalement d'abord en lui permettant de devenir mère mais surtout en lui faisant partager, absorber, une histoire, une terre, un quotidien, une langue dont jamais elle ne pourra se dé-partir…

Récit fabuleux (« qui tient de la fable, de l'imaginaire »), tout autant qu'auto-fiction, ce spectacle embarquera le public dans une traversée rythmée par des escales sur des îles auto-proclamées: la terre, le corps, le trésor, le choix, l'émancipation, la colonisation, (liste non exhaustive)….

« On ne choisit pas ses parents, on ne choisit pas sa famille », dit la chanson, pas si sûre….

*** en langue tahitienne toutes les voyelles se prononcent et on roule les « r » comme en espagnol, amusez-vous bien!**

Porinetia* / La Polynésie

D'abord ça se passe en Polynésie Française / te tupu nei te reira i Polinetia Farani

La Polynesie, c'est avant tout des images, des clichés universels que tout à chacun.ne convoque quand on parle de cet archipel : les lagons, les cocotiers, le sable blanc (qui, sur Tahiti est noir!), les vahinés fines et dénudées, la douceur de vivre, le monoï,….

Comme tous clichés, ceux-ci ont une part de vrai, mais la réalité n'est pas figée, pas tout à fait pareille, voire ne correspond pas du tout parfois à ces fantasmes.

La Polynésie c'est : des archipels avec de touts petits ilots sur un territoire grand comme l'Europe en plein milieu du Pacifique, un climat, un temps, des odeurs, des personnes lentes, chaudes parfois grasses, parfois fines, métissées, chinoises, occidentales, maohi, une langue, des arts, des habitats, des traditions, de la danse, du chant, des rites, des chiens, des coqs, des tatouages…

C'est un monde qui dégage une grande puissance imaginaire, un objet théâtral très fort.

Te utuafare fa'a'amu / La famille nourricière (d'adoption) :

En Polynésie, la notion de famille diffère radicalement d'avec notre schéma occidental contemporain. Nombre de polynésien.nes n'ont pas été élevé.es par leur famille « biologique » /Fanau, mais par une famille nourricière / Fa'a'amu pour des raisons géographiques, médicales, familiales, affectives, économiques ou même stratégiques et ce, depuis des centaines d'années. Victor Segalen en parle dès les premières pages des Immémoriaux en 1907.

Le « don » d'enfant est une pratique courante qui a évolué avec l'histoire démographique, géopolitique, économique et religieuse de cet archipel. Une soeur va donner à son frère, une amie à la soeur d'une autre amie, ou aux grands-parents ou un garçon sera échangé avec une fille, etc…

De ce fait, le monde de l'enfant ne se limite pas à ses seuls parents, une multitude d'adultes et d'autres enfants vont graviter autour de lui/elle, faire autorité, en être responsables, l'aider, l'élever, le nourrir.

Et la Polynésie étant un Pays d'Outre Mer, avec la construction de l'aéroport de Papeete, d'autres familles, occidentales, blanches / popa'a (peaux rouges) sont venues se greffer à ce système par le biais de l'adoption.

Les familles polynésiennes se liant ainsi à des familles métropolitaines grâce à un enfant Fa'a'amu, qui aura alors 2 familles.

Là aussi nous sommes loin des clichés de la famille nucléaire, avec filiation « sanguine », très occidentale….

Nota: L'objectif n'est pas ici de défendre tel ou tel mode de parentalité (biologique, adoption, GPA, monoparentalité, etc…) mais de **RACONTER** à travers cette expérience polynésienne, combien la notion de famille est complexe, que les modes de parentalité sont multiples et que **quelque part, que**

Te huru â te huru* / L'archipel

Scénographie au plateau idéalement au sol avec gradinnage du public, en demi-cercle autour d'une île?

Te tereraa na roto i te mou'a* / La traversée

Le spectacle sera émaillé de « tableaux », tels que dans les fables, sans forcément de relation chronologique entre eux mais qui tisseront un récit à la fois personnel, documentaire, historique, imaginaire et politique autour du parcours de cette femme en quête d'enfant.
Seront alors convoquées des techniques et pratiques qui lui donneront toute sa puissance : oralité, danse, théâtre d'objets, théâtre visuel. Seront alors invité.es des marins, exploratrices, écrivain…

Les Collectes : des collectes audio de récits de personnes rencontrées au gré des résidences de création viendront nourrir notre réflexion et notre recherche artistique. Thématiques: le « faire-famille », une île, le choix, etc….

Hervé Guilloteau, écrivain et dramaturge : « Je connais et suis le travail d'Hervé depuis une quinzaine d'années, son écriture puissante, concrète, vive, brute m'a toujours embarquée dans une identification très forte aux personnages qu'il décrit, dessine. Je compte sur Hervé Guilloteau pour « filtrer » mon récit, le mâcher, le faire sien et me le rendre ! Hervé est allé plusieurs fois en Polynésie. Ensemble nous ferons un travail de recherche et d'écriture qui croisera auto-fiction et données géopolitiques de cet archipel. »

Jean-Louis Ouvrard, marionnettiste : « Avec Jean-Louis, on se croise et décroise depuis presque 20 ans, il a vu tous mes spectacles, j'ai vu presque tous les siens. Il était là au tout début de mon parcours professionnel et à mon retour du 1er voyage en Polynésie. Sa fantaisie, son rapport à l'espace, sa rigueur, son imaginaire, vont me permettre de « décoller » de ce récit très personnel et lui donner toute sa dimension spectaculaire et généreuse avec le public. Enfin travailler ensemble ! »

Raina Homai, danseuse et chorégraphe tahitienne : « J'ai connu Raina à Nantes, puis sa famille à Raiatea, aux Iles Sous le Vent. Elle connait évidemment parfaitement les coutumes tahitiennes, la langue et surtout la danse à laquelle elle consacre une partie de sa vie. Je compte sur Raina pour colorer le récit par un paysage, un imaginaire, des couleurs, des sonorités, des mouvements polynésiens. »

Stéphanie Zanlorenzi, comédienne, marionnettiste: « C'est un drôle de pari que je fais là : rendre audible, intéressante, spectaculaire, une histoire aussi personnelle. La partager, joyeusement, avec le public et pourquoi pas, en retour, s'apercevoir qu'elle est peut-être commune. Avec le théâtre, le théâtre d'objets, la marionnette, catalyseurs puissants, je vais trouver une forme de langage pour pouvoir la dire »

Technique lumière et son, théâtre d'objets et graphisme en cours de distribution.

Taime* / Le temps

Temps de travail - Résidences

19-22 avril 22 - labo/recherche aux Ateliers du Vent - Rennes (35)
18-26 octobre 22 - labo plateau et collectes de récits - Théâtre Boris Vian - Couëron (44)

2-5 mai et 5-9 juin 23 L'Hopitau - Cie La Salamandre - La Chapelle sur Erdre (44)

8-12 janvier 24 Théâtre de Laval (53)

Février et Octobre 24 Théâtre Boris Vian - Couëron (44)

11-15 mars 24 Théâtre à La Coque - Centre National de la Marionnette - Hennebont (56)

Octobre 24 **1ère au Théâtre Boris Vian**

En cours

Espace de Retz - Machecoul 44

Coproductions fermes

2023
1500 € Compagnie La Salamandre
3000 € Théâtre à la Coque
3000 € Théâtre Boris Vian

2024
3000€ Théâtre Boris Vian

Création prévue début de saison 24/25

info@ninalagaine.fr

ninalagaine.fr

Artistique : Stéphanie Zanlorenzi
06 52 54 05 93

Administratif : Les Gesticulteurs
Anne Postaire 0230961223 / 0661682686
admin@ninalagaine.fr

Licences 2 - -PLATES-R-2021-014411
3-PLATES-R-2021-014413

Nina LA Gaine
Spectacles & Petites Formes Visuelles

La Compagnie:

Depuis 2012, **Nina La Gaine** crée et diffuse des spectacles et des petites formes visuelles mêlant marionnettes, art du clown, et théâtre d'objets.

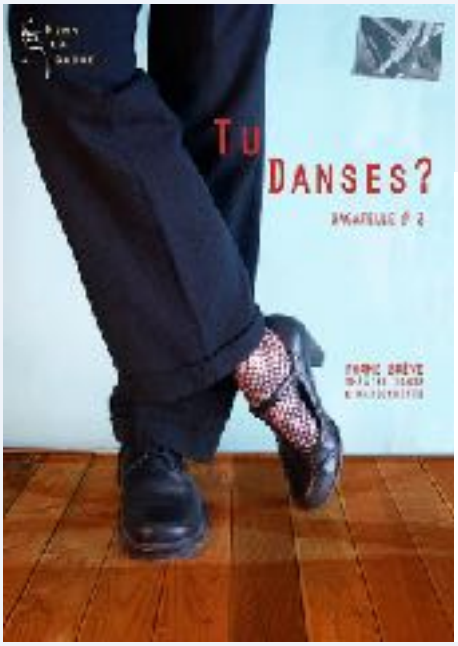
Nina La Gaine trouve ses inspirations dans les petits drames et la grande poésie du quotidien. Ses spectacles dressent le portrait d'un monde fait de personnages organiques, parfois empreints de clichés mais jamais caricaturaux.
La marionnette devient outil théâtral, elle sert les personnages, entre en interaction avec eux, les interpelle. Elle s'amuse des règles qui l'unissent à son manipulateur, ré-interroge leur relation en reprenant parfois le contrôle.

On y parle de l'intime : le public, très proche de la scène, voit tout. L'illusion naît alors avec sa complicité.

Les autres spectacles:

Tu Dors ? Bagatelle # 1

est un entre-sort où le lit, ou plus particulièrement le corps d'une dormeuse deviennent le terrain de jeu d'un personnage... pas invité à la sieste.
Une marionnette, comme sortie d'un rêve s'anime et s'amuse du corps de cette femme. Dans ce moment très intime qu'est le sommeil de l'autre, le spectateur assiste à une aventure réjouissante mais aussi très charnelle.
Stéphanie Zanlorenzi utilise la technique du « corps-castelet » où le corps se fait décor… Celui d'une forme courte qui interroge les relations entre la marionnette et sa manipulatrice.

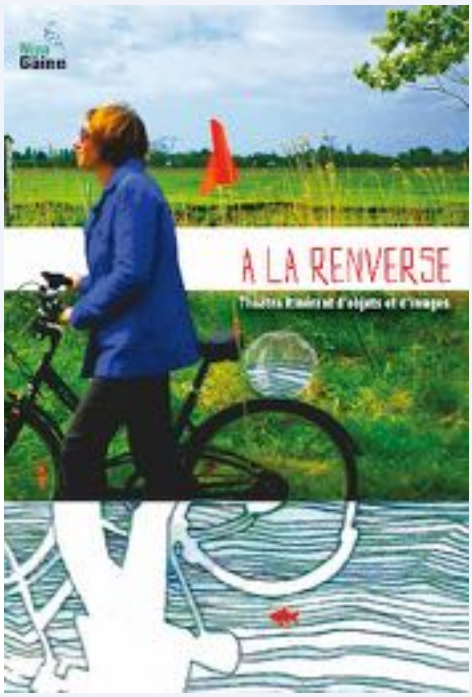


Tu danses ? Bagatelle#2

Pas de trois pour une comédienne, un musicien et une marionnette portée.

Un parquet de danse un peu désert. Un musicien un peu taciturne. Une femme assise sur un tabouret, au bar. Quel partenaire viendra à elle ce soir ? Comment faire quand on est seule et qu'on a une furieuse envie de danser… mais pas de cavalier ?

Ce spectacle clownesque et musical évoque la séduction et les clichés qui s'y rattachent, la solitude des corps : masculins ou féminins, dansés ou manipulés…



A la Renverse

Théâtre d'objets et d'images itinérant.

Portées et colportées à vélo, 3 histoires courtes indépendantes les unes des autres se racontent, en mode déambulatoire ou en fixe. « Poésies du chacun », elles puisent dans le quotidien, des situations proches de nous et nous content le destin extraordinaire de personnages ordinaires.

Le Minot

Déambulation sensible pour une marionnette et un.e musicien.ne

Spectacle à destination du public accueilli en Ehpad ou autre structure médic-sociale.